



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le Chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 012 avril 2011

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiagothérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un
commentaire, une opinion, une expérience, un témoi-
gnage, une idée,

→ pour vous abonner, vous désabonner,

→ pour abonner un ami,

→ pour retrouver et télécharger les anciens numéros

→ allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite
et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

→ Editorial

→ Grande fête pour l'abbé Bernès

→ Perdu de vue

→ Personne disparue

→ Précision du Québec

→ Humour non partagé

→ Le témoignage de Bernard

→ Gîte recherche hospitaliers

→ Hospitalier recherche gîte

→ Roues de bicyclette contre chaussures de marche

→ Une autre façon de faire le chemin

→ Incendie dramatique au bar des Quatre-Chemins de Régine

→ Le chemin en petits bouts, opinion

→ Les peurs du chemin de Compostelle

→ Giselle explose !

→ Recherche renseignements

→ Le chemin Conques-Toulouse

→ Sondage auprès des pèlerins

→ André Dehnel répond à Gilbert

→ Quelques jolies phrases transmises par Antoine le pèlerin

→ La Randoline encore et toujours

Si tu veux vivre gaiement,
pars et chemine avec deux sacs,
l'un pour donner, l'autre pour recevoir

Johann Wolfgang von Goethe



→ Editorial

Le film Saint-Jacques-La Mecque, de Coline Serreau a été rediffusé pour la 3 ou 4ème fois dimanche dernier sur France 2. Mieux que toute autre démonstration, ce très beau film montre avec pudeur la façon dont le chemin pétrit et modèle les cœurs au fur et à mesure de la lente pérégrination. On y comprend que seule l'option de la marche au long cours permet d'obtenir cet état de grâce.

Certaines séquences du film pourraient illustrer le fossé entre les tenants du chemin pur et dur et les adeptes du découpage en petits tronçons ou du portage de bagages. Il n'est point dans mon propos de dire qui a tort et qui a raison, encore faudrait-il s'entendre sur la vérité par rapport à laquelle on pourrait avoir tort ou raison.

Il faut simplement rappeler quelques évidences : le chemin de Compostelle, avant qu'on invente l'automobile et les transports en commun, se pratiquait en une seule fois, et en outre il fallait faire le retour à pied... Tous ceux qui on eu la chance de pouvoir marcher d'une traite jusqu'à Saint Jacques le disent, et le disent encore plus fort s'ils l'ont d'abord effectué par petits bouts avant de le reprendre en entier : la beauté de ce chemin, le bonheur qu'on y ressent, l'émotion qu'il distille, sont multipliées par la longueur du trajet et la lente avancée vers l'occident jour après jour. Ça ne veut pas dire que ceux qui le tronçonnent n'y éprouvent pas de plaisir, ça veut simplement dire que ces deux plaisirs-là ne sont pas comparables. Allez donc expliquer à un Martien la saveur du chocolat tant qu'il ne l'a pas goûtée...

Prenons une autre comparaison : si vous faites chaque année 200 km en vélo pendant dix ans, visitant à chaque fois de jolis coins du pays, vous pourrez annoncer avec fierté à vos petit-enfants que vous avez fait le tour de la France. Certes, mais vous n'aurez pas pour autant fait le "Tour de France"...

Tordons maintenant le cou aux autres méthodes de cheminement, et notamment la bicyclette, que certains utilisent pour faire le même chemin tout en "allant plus vite"... D'abord il est bien connu que les cyclistes ne peuvent pas emprunter le même chemin que les marcheurs, notamment à cause de la rudesse du revêtement,

les zoreilles du chemin

et se rabattent donc sur les petites routes voisines. Et puis quelle drôle d'idée de vouloir "aller plus vite". Est-ce que deux mois de bonheur absolu, dans une vie, c'est trop long ? Il faut le répéter, même si c'est une évidence : le pèlerinage de Compostelle se fait à pied, tout comme le Tour de France se fait en vélo et la croisière en bateau.

→ Grande fête pour l'abbé Bernès

Les Amis de Saint Jacques de Compostelle du Gers organisent une grande fête pour la sortie du livre de l'abbé Georges Bernès "Carnet de route d'un pionnier" (Zoreilles 011 de mars 2011). Cette fête se déroulera les 18-19 juin à Auch, Aire-sur-l'Adour et Montesquiou. Rappelons que l'abbé Bernès a été l'un des premiers, en 1961, à reprendre le bâton de pèlerin pour aller à pied à Compostelle. Il fut l'auteur du premier topoguide édité alors par les Randonnées Pyrénéennes. Agé de 90 ans, il dédicacera lui-même son livre à Montesquiou.



Infos ✉ st-jacques-compostelle-gers@alsatis.net



Europa Compostela
arrivée des bourdons
à Santiago

→ Perdu de vue

Début avril 2009, j'ai entrepris, au départ de Tours, le chemin de Compostelle. Ce faisant, j'ai été hébergé à Buxeuil dans la famille Doedens. Etant sans nouvelle de cette charmante famille, quel-qu'un pourrait-il m'en fournir ...

Jean-Paul Guillaume, 142, Impasse Jeanne Foulquier,
12100 Millau ✉ jpol53guillaume@yahoo.fr

→ Personne disparue

Nous voudrions savoir si vous auriez vu ce jeune homme. Il a disparu de son domicile de Joeuf en Meurthe-et-Moselle depuis le 28 février. Il s'appelle Jacques Baillard. Il est parti sans dire un mot et nous pensons qu'il aurait pu partir sur le chemin de Compostelle. C'est quelqu'un de très croyant. Nous sommes inquiets et voulons simplement savoir si il va bien.

✉ pam-pinoutch@live.fr



→ Précision du Québec

Jean-Marc Donahue nous signale que le chemin de Compostelle québécois possède désormais ses graviers sur internet:

<http://sites.google.com/site/lecompostellequebecois>

Longue vie à ce chemin qui donnera certainement envie aux gens de la Belle Province de s'en venir découvrir les vieux pays à pied.

→ Humour non partagé

Ha, ha, ha... Vous trouvez ça drôle ? J'ai lu dans le numéro de mars des Zoreilles le texte « Humour (...) au retour du chemin ». Je l'ai trouvé affligeant, pas drôle du tout et ne s'attachant par rien au Chemin. Je comprends que la rédaction publie les textes reçus quand ils parlent du Chemin, de pèlerins, randonneurs, touristes, hébergeants, petits miracles... Même les textes qui sont discutables ou qui peuvent susciter une polémique.

Mais ça ? Ce texte était long, lourd et sans charme. Ceci étant dit je trouve votre mensuel excellent, intéressant (ajoutez cinq autres superlatives à votre convenance). Et très bien mis en page. Courage, continuez.

André Dehnel ✉ adarles@neuf.fr

Ndlr : sûr que c'était lourd ! Le misérable rédacteur responsable de ce torchon a été bastonné à coups de bourdon mal équilibré et contraint à marcher à genoux sur des coquilles Saint Jacques pilées tout en récitant la litanie des saints à l'envers

→ Le témoignage de Bernard

Bonjour, Voici mon court article en espérant qu'il apportera quelque réconfort à tous ceux qui appréhendent de faire le Chemin. Depuis le temps que j'en entendais parler et que j'avais envie comme beaucoup de le faire mais sans vraiment me décider, il aura fallu que mon épouse me dise " Je croyais que tu voulais aller à Compostelle " pour que je me décide enfin !

J'ai effectué en 2010 le trajet de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago en 37 jours, soit environ 800 km avec les erreurs de parcours dues aux variantes de trajet mises en place par certaines communes espagnoles. Ce qui a donné lieu à une amusante scène quand, à un croisement, je me suis retrouvé nez à nez avec un ami rencontré sur le parcours, Reynald le Ch' ti, qui arrivait d'un autre chemin que le mien. Jugez de mon désappointement quand il m'a dit que j'avais fait 5 km de plus que le trajet normal. Je comprends mieux la grosse fatigue qui m'avait saisi alors.

Ce chemin, je m'attendais à ce qu'il soit dur, mais il a été au-delà de mes attentes tant au niveau des souffrances physiques ressenties qu'au niveau du mental car j'ai vu des personnes pleurer à cause de la fatigue, de l'éloignement des êtres chers, de toutes ces interrogations et autres. J'ai souffert de leurs souffrances.

J'ai apprécié la sollicitude que tout pèlerin a envers autrui dès qu'il le juge en souffrance, merci à tous ceux qui m'ont demandé : « Ayuda ? » où « Vous avez besoin d'aide ? » ou encore « Are you OK ? » quand je me recroquevillais pour reprendre mon souffle (je suis asthmatique et les montées étaient particulièrement pénibles), j'ai apprécié le plaisir de retrouver, le soir à l'étape, la présence de quelques personnes qui parlaient ou non ma langue et qui, tout en cheminant seules, avaient aussi plaisir à me retrouver et partager un repas ou une visite. On arrive à se comprendre avec quelques mots d'anglais et d'espagnol.

Vous n'êtes jamais seul sur le chemin car il y a du monde qui vous croise et que vous croisez tout au long de la journée et les hospitaleros savent vous orienter vers un centre d'aide et de santé si besoin est.

Je m'étais juré de ne pas le refaire une deuxième fois tant j'avais souffert (j'ai de l'arthrose dans les genoux et plus beaucoup de cartilage) mais l'appel du chemin est le plus fort et je vais y retourner en juin 2011. Ne me demandez pas pourquoi, allez-y et vous comprendrez. Ultréïa !

Bernard Cosson, 33380-Mios ✉ bernardoiago@orange.fr



les zoreilles du chemin

→ Gîte recherche hospitaliers

• L'ancien Carmel de Moissac (Plan 50 du miam-miam-dodo) recherche hospitaliers pour la saison 2011.

Isabelle Huc, tél 05 63 04 62 21
✉ accueil.cafmoissac@wanadoo.fr

• Le Relais de Pasturat, sur le GR 36 près de Cahors dans le Lot (Plan Célé 6 du miam-miam-dodo) recherche un(e) hospitalier(ère) pour quelques jours les mois les plus chargés.

Contact Mr et Mme Charazac ✉ gitescharazac@hotmail.com

Ndlr : si vous souhaitez devenir hospitalier ou si vous recherchez des hospitaliers, cette rubrique est faite pour vous mettre en contact. Donner de son temps après avoir fait le chemin est un moyen de prolonger celui-ci et de se mettre au service des autres. Ce bénévolat peut durer quelques jours ou quelques semaines, selon les souhaits et les disponibilités de chacun. Moyennant le temps qu'ils donnent, les hospitaliers se voient offerts le gîte et le couvert.

→ Hospitalier recherche gîte

Il y a de cela deux ans et demi, je faisais le Chemin depuis Saint-Malo jusqu'à Compostelle en une traite.

J'aimerais rendre service aux pèlerins et donner de ma personne un mois par an en tenant un gîte sur le Chemin.

Je ne parle que le français et ma compagne m'accompagnerait. Peu importe sur quel chemin nous serions et si nous n'avons pas de quoi dormir, nous avons la chance de posséder un camping-car.

France & Jacques Blanchard ✉ jb.r4@hotmail.fr

→ Roues de bicyclette contre chaussures de marche

Bonjour chers amis pèlerins,

Dans le dernier numéro de Zoreilles de mars sur l'Esprit du Chemin, j'ai parlé des cyclistes... En écrivant ce texte, j'aurais dû bien sûr ajouter qu'il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac... J'ai moi-même, lors de mes pérégrinations, rencontré des vrais pèlerins cyclistes, souvent solitaires, avec qui j'ai passé de merveilleuses soirées.

Si j'ai osé écrire cet article, c'est que faire le chemin en vélo se pratique maintenant de plus en plus en Espagne, cela devient un sport national, notamment sur le Chemin de la Plata et aussi sur le Chemin du Levant. On est loin maintenant, avec ces sportifs, de l'esprit du Chemin de Compostelle... Bien sûr pour eux, le voyage n'est pas cher, avec de nombreuses auberges gratuites. Le problème, c'est quand un pèlerin à pied, qui met plus de temps pour faire son étape, arrive dans une auberge à petite capacité d'accueil et bien souvent, n'a plus qu'une solution, c'est de dormir soit à même le sol dans l'auberge, soit à la belle étoile !

Et bien souvent ces cyclistes sont arrogants et se fichent souvent des pèlerins à pied, ils sont bruyants et ne pensent qu'à faire la fiesta. Il ne faudrait pas qu'avec ces pratiques, disparaisse un jour le pèlerinage de Compostelle. Je ne suis pas contre la pratique du vélo dans certains cas, chacun a ses raisons, mais ce qui m'inquiète maintenant, c'est qu'ils partent en groupe de plus en plus nombreux et ceux-là n'ont plus rien à voir avec l'esprit du chemin.

Si j'ai froissé certains d'entre-vous, je m'en excuse, mais je pense qu'il faut dans certains cas réagir, et que certains d'entre-vous aient le courage de s'exprimer et de dire la vérité, avant qu'il ne soit trop tard...

Ami Gilbert d'Ahuy ✉ amigilbert81@yahoo.fr

→ Une autre façon de faire le chemin

Veux-tu en savoir plus sur le Camino de Santiago? Veux-tu améliorer ton espagnol ? L'Université de Santiago de Compostelle te propose de participer au COURS DU CAMINO SANTIAGO.

Il s'agit d'un programme novateur qui combine l'étude multidisciplinaire du Camino de Santiago et le perfectionnement de la langue espagnole, avec l'opportunité de l'expérience de la magie du Camino et de parcourir le tronçon final de cette route millénaire.

Ce cours, d'une durée de deux semaines, t'offre :

= 1 semaine à l'université. 40 heures de cours

= Parcours sur le Camino de Santiago : 6 jours sur le tronçon galicien du Camino Francés

= Séminaires sur le Camino de Santiago

= Cours de langue espagnole et introduction à la culture galicienne

= Professeurs spécialistes de l'Université

= Programme culturel intense : classes itinérantes, visites guidées, ateliers, parcours gastronomique, réceptions officielles

= Logement, déplacement et assistance médicale à Santiago de Compostelle et pendant le Camino.

Sont inclus des séminaires aussi suggestifs que Légendes et traditions du Camino, L'art et les rites jacquaires, Nourriture corporelle et spirituelle, La nouvelle spiritualité, Gastronomie et régions viticoles au fil de l'itinéraire, L'iconographie jacquaire, Journaux de pèlerins, Littérature jacquaire.

Dates 2011 : 20 juin au 1 juillet et du 3 au 14 octobre

Infos : <http://cursosinternacionales.usc.es>

✉ linguas@usc.es



les zoreilles du chemin

→ Recherche compagnons

• Je pars faire une petite partie du chemin de Saint Jacques de Compostelle du mercredi 4 mai au mercredi 11 mai 2011: du Puy-en-Velay à Nasbinals ou Conques au maximum. Je devais partir avec un couple d'amis qui ont des soucis en ce moment, et qui ne partiront peut-être pas. Merci de me faire savoir si d'autres personnes comptent faire ce trajet à ces dates-là

Véronique Romano ✉ veronik.romano@free.fr

• J'ai 62 ans, je me décide à partir courant juin ou juillet, pour l'étape du Puy-en-Velay à Saint-Jean-Pied-de-Port. Je recherche compagne ou compagnon habitant la Normandie pour élaborer un peu plus ce projet et partir ensemble.

Jean Tran-Vo, 53 impasse des Bouvreuils, 76520 La Neuville Chant d'Oisel, 06-18-40-66-54 & 02-35-79-88-50

✉ jean.tran-vo@wanadoo.fr

• Je souhaite partir de Gap le 8 mai pour rejoindre Arles dans les 15 jours. Je suis une femme de 36 ans souhaitant marcher entre 15 et 20 km par jour et loger en gîtes ou équivalents

✉ laurent.finette@laposte.net

• Je cherche un covoiturage de Clermont-Ferrand à Condom le 9 juillet 2011 pour démarrer son périple le 10 juillet de Condom à Roncevaux.

Christian Tronchet ✉ tronchet.bc@neuf.fr

• J'ai 58 ans et je prévois de partir à l'aube de ma retraite en 2013. J'aimerais me préparer avant et si possible en partage avec un compagnon habitant l'Aube ou un département limitrophe (Marne ou Haute-Marne)

Myriane Boisard, 7 rue d'Espagne 10500 Précy-Saint-Martin

✉ ratichon333@laposte.net

• J'ai marché l'an dernier sur le chemin d'Arles et j'aimerais continuer cette année. Je cherche une personne intéressée pour la période du 23 mai au 10 juin environ, à partir de Saint-Gervais-sur-Mare.

✉ chrisza@laposte.net

→ Incendie dramatique au bar des Quatre-Chemins de Régine

J'ai gardé un excellent souvenir de notre passage chez Régine sur le Camino 2009. Nous y avons dîné et dormi le 28 août. J'y suis repassé le 9 mai 2010, il y avait encore de la neige en Aubrac...

Henri ✉ henri.bresson@orange.fr

ndlr : Beaucoup de pèlerins ont fait halte chez Régine, juste avant d'entamer la longue traversée de l'Aubrac. Son bar vient juste d'être détruit par un incendie. C'est ainsi une grande partie de son outil de travail qui est parti en fumée. Il est évident que les assurances ne pourront tout rembourser. Il est évident aussi que sa saison 2011 est fortement compromise.

Vous pouvez aider en envoyant un chèque à WebCompostela chez le président Jean-Marc Lucien, Le Bourg, 43580 Saint-Privat d'Allier



→ Le chemin en petits bouts, opinion

Je souhaite réagir par rapport à l'article paru dans le Zoreilles 009 de janvier 2011 adressé par l'équipe du Miam-Miam-Dodo.

Avec mon épouse et un couple d'amis, nous avons choisi de faire le chemin de Saint Jacques de Compostelle, du Puy-en-Velay à Saint Jacques de Compostelle et même, jusqu'au Cap Finistère. Nous avons commencé en 2007 et nous sommes arrivés cette année à Burgos.

Vous l'avez compris, je me suis senti visé (en partie seulement) par cet article : nous avons fait le choix de pratiquer des sections du chemin chaque année (250 à 300 km environ). Nous préparons le parcours et les étapes 6 mois avant le départ. C'est un vrai plaisir renouvelé tous les ans. Le Miam-Miam-Dodo nous est très utile pour prévoir les hébergements en hôtels, auberges ou chambres d'hôtes. Alors Pourquoi critiquer des personnes, pèlerins ou randonneurs qui choisissent des adresses d'hébergement qui sont proposées dans ce livre ? Nous avons également fait le choix de nous faire transporter les bagages avec les vêtements et les différentes affaires. Nous transportons dans un sac à dos les affaires pour la journée (eau, vêtements de pluie, nourriture, trousse de secours....) soit environ 5 à 7 kg. C'est notre choix et nous l'apprécions.

Cela ne nous empêche pas de sympathiser avec de nombreux pèlerins de toutes nationalités. Nous apprécions beaucoup cette spiritualité qui nous imprègne au quotidien et que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Et déjà des souvenirs et pas n'importe lesquels : la traversée de l'Aubrac, l'arrivée à Conques et la soirée à l'abbatiale, la visite du cloître de Moissac, Lectoure, Condom, Navarrens, Saint-Jean-Pied-de-Port et les chants basques à l'église, le passage des Pyrénées et l'étape à Roncevaux et puis l'Espagne, Pamplona, Puente la Reina, Logroño, Burgos, mais aussi tous ces petits villages avec leurs belles églises ou chapelles, la beauté des paysages traversés....C'est la magie du chemin, c'est irremplaçable. Nous sommes impatients de repartir en juin à travers la Meseta, de Burgos à Ponferrada. C'est aussi un peu pour ce plaisir renouvelé que nous avons choisi de faire le Chemin sur plusieurs années. Mais déjà un peu nostalgie anticipée car le but sera bientôt atteint...

Je voudrais dire pour terminer que nous condamnons sans ambiguïté les pratiques concernant les réservations décrites dans l'article précité (*ndlr : ceux qui réservent en plusieurs endroits et s'arrêtent à l'instant de leur fatigue sans prévenir les autres hébergements*)

Jean Pierre Peyre ✉ jpierre.peyre@wanadoo.fr

→ Les peurs du chemin de Compostelle

Peur !

Peur de se perdre, peur de ne pas trouver de places dans les gîtes, peur d'avoir froid, peur d'avoir faim, peur de ne pas parler la langue, peur de la longueur des étapes, peur d'être malade, peur de ne pas y arriver, peur de voyager seul, peur d'être obligé d'interrompre mon voyage !

Voici toutes mes peurs avant de faire la partie espagnole du Chemin pour la première fois ! Que d'interrogations concernant le voyage d'autant que je lisais sur Internet tout et son contraire !

Et puis j'ai vu ! Le chemin en Espagne est très bien fléché au point que je me suis délesté de mon guide (c'est toujours un petit profit que d'alléger son sac) et je n'ai pas eu de mal à trouver les refuges pour pèlerins car le fléchage nous y mène.

J'ai toujours trouvé de la place dans les refuges alors que je pensais que ce serait bondé du fait que 2010 était une année jubilaire, il faut dire que je prenais le chemin à 6h30 du matin au plus tard. J'ai discuté avec un cafetier à Vega de Valcarce qui m'a dit que

les zoreilles du chemin

les autres années, il comptait environ 600 pèlerins par jour qui passaient devant son bar et que cette année il n'y en avait que 200 ! La crise est passée par là aussi !

Au début, je pensais marcher deux ou trois heures le matin, me reposer le midi et faire la fin de l'étape dans l'après-midi... Mais il faut penser qu'on doit laver son linge tous les jours car on ne peut pas emmener beaucoup de change qui pèse dans le sac et qu'il faut le temps que cela sèche (on ne trouve pas de sécadora partout) donc on a besoin de temps d'où les départs matinaux. De plus, les gens commencent à bouger vers 5h ou 5h30 dans les dortoirs et il est difficile d'essayer de redormir, ce qui fait qu'on se lève et qu'on prend la route assez tôt.

On trouve généralement dans les gîtes, refuges, albergues, de quoi prendre un petit déjeuner succinct, et même quelquefois un déjeuner complet mais il vaut mieux prévoir un en-cas et vous trouverez vers 8 ou 9h et même quelquefois avant, un bar où vous pourrez prendre une collation. Prenez la précaution d'avoir sur vous un bout de pain, un peu de chorizo ainsi qu'un bout de fromage pour votre repas de midi, on trouve généralement une épicerie ouverte (même le dimanche) où, de quoi se restaurer mais il vaut mieux être prudent.

Sachez que, en juin le matin de bonne heure, il fait quelquefois très froid sur le Camino francès car on se situe généralement entre 400 et 900 m d'altitude avec des pointes entre 1200 et 1500 m et j'ai regretté de ne pas avoir pris mes gants. J'ai attrapé un bon rhume que j'ai traîné plusieurs jours.

Apprenez quelques mots utiles d'espagnol, c'est ce que j'ai fait et j'ai été pris en affection par quelques Espagnols (une douce pensée à Gabriel, Isabel, Pilar et quelques autres) qui ont apprécié que je fasse l'effort de parler (même quelques mots seulement) plutôt mal que bien leur langue.

La longueur des étapes n'a pas été un vrai problème car les hébergements sont nombreux et on peut facilement choisir la distance que l'on veut parcourir. Il m'est arrivé de ne faire que 16 km mais je faisais des étapes de 25 km en général.

Quant à voyager seul, ce n'est pas un problème non plus car on n'est jamais seul sur le Chemin, on est souvent dépassé par d'autres pèlerins et on en dépasse soi-même d'autres. Et le soir au refuge, on retrouve souvent les mêmes personnes et l'on finit par sympathiser avec des gens de tout horizon. Aline, Reynald et moi avions plaisir à nous retrouver aux étapes, à partager des visites des lieux traversés et à manger ensemble.

Bernard Cosson, 2 Allée des Mimosas, 33380 Mios
✉ bernardoiago@orange.fr



→ Giselle explose !

Mon "coup de gueule" est la conséquence de la lecture de plusieurs articles soit sur Camino soit sur Les Zoreilles. Il a été longtemps mûri mais écrit d'une seule traite tant je me sens blessée et meurtrie par l'intolérance de tous ceux qui voudraient faire du Chemin un chemin réservé aux seuls catholiques.

Pour répondre à « l'ami Gilbert » et lui dire ce que je pense de son article sur le Zoreilles 011 de mars 2011 et de ses conseils pour être dans l'Esprit du Chemin.

Marre ! J'en ai marre, de tous ces donneurs et donneuses de le-



Rencontre insolite d'un pèlerin aux longues oreilles...

çons qui partent sur le chemin de Saint Jacques et tout à coup se croient investis d'une mission : expliquer aux autres pèlerins COMMENT doit être fait le chemin.

On parle de mépris, de tricherie, d'irrespect, de saletés qui jonchent les sentiers. Moi, quand je lis ces témoignages, j'ai envie de parler d'intolérance. J'en veux pour preuve certains articles passés dans les précédents Caminos et autres Zoreilles du chemin, que j'attends de lire pourtant avec grande impatience.

Il n'y a pas besoin d'aller sur les chemins de Compostelle pour voir traîner des ordures en tout genre. Il n'y a qu'à regarder autour de soi, sur nos « belles routes de France » pour voir les poubelles qui dégorgent, les canettes et autres joyeusetés jetées sur les routes par des automobilistes « bien sous tous rapports », pour se faire insulter quand on ne roule pas ou qu'on ne démarre pas assez vite au grès de nos suiveurs, pour lire des insanités sur les portes des toilettes de cinéma quand ce n'est pas sur les murs mêmes des écoles et autres édifices publics. J'en passe et des meilleures.

L'irrespect ou le manque de civisme, il est partout autour de nous. On parle des ados et des enfants, mais écoutez les parents parler à leur progéniture dans les grandes surfaces, les files d'attente de cinéma etc. On se demande si ces gens-là parlent à des enfants ou à leur chien.

Que dire aussi des exigences de certains pèlerins qui estiment que pour 5 € ou un Donativo, les gîtes doivent fournir les draps, les couvertures, les oreillers, l'eau chaude, et qui repartent furieux, en dénigrant leurs hôtes parce qu'ils n'ont pas eu le même confort que chez eux.

Et puis il y a ceux que l'on traite de tricheurs, à qui on demande « s'ils font le chemin de Compostelle » ou du tourisme. Et là je m'offusque, me fâche et me porte en faux. Qui a dit que les guides avaient le monopole des chemins de Saint Jacques et qu'il fallait les suivre à la lettre ? Qui a dit qu'il fallait absolument s'arrêter et visiter telle ou telle église ? Qui a dit qu'il fallait porter ses 12 kg bien pesés tout le long du chemin ? Qui a dit qu'on ne devait pas demander de l'aide quand on en a besoin ?

Bien que non-croyante, quand je pars sur le chemin, je pars sur les traces des pèlerins d'antan. Je pars sur un chemin d'amitié fait de belles rencontres et de convivialité. Je pars sur un chemin de nature à la découverte des autres mais aussi de moi-même. Je pars sur un chemin de foi et non pas sur un chemin de croix.

En 2009, quand j'ai parcouru d'une traite les 1.557 km du Puy jusqu'à Saint Jacques avec mon arthrose au dos et aux deux pieds, qui me tenait éveillée jusqu'à trois heures du matin alors qu'il fallait quand même me lever en même temps que les autres ; quand je

les zoreilles du chemin

n'avais plus de médicaments pour soulager la douleur et que ce samedi-là la pharmacie la plus proche fermait à midi alors que je ne pouvais pas l'atteindre avant 14h ; quand mes pieds étaient tellement gonflés que je croyais que c'étaient mes godillots qui avaient rétréci à cause de la pluie et de la boue subies pendant tous ces kilomètres ; quand enfin, j'étais tellement épuisée mentalement et physiquement et que je dormais en marchant, est-ce que ces jours-là je devais me sentir coupable de prendre un taxi pour finir mon étape et de faire du portage (ça m'est arrivé deux fois en 69 jours) le lendemain pour pouvoir continuer à marcher ?

Il y a mille manières de faire le chemin et il n'y en a aucune pour critiquer la façon dont tel ou tel pèlerin décide de le faire. Il n'y a que des gens, croyants ou non, qui ont décidé de vivre quelque chose de différent de leur quotidien. En marchant, en courant, à cheval ou à bicyclette, mais pour chacun de ceux-là il y a une belle histoire à vivre et à partager. Car la spiritualité ne se cantonne pas aux quelques mètres carrés d'un lieu dit saint.

Alors mesdames et messieurs les donneurs de leçons, vivez votre chemin et laissez-nous vivre le nôtre, non pas comme nous voulons mais comme nous pouvons.

Giselle dite Jehanne de Lorraine ✉ mamyblue13@wanadoo.fr

ndlr : un joli remontage de bretelles à la dentelle de Nancy...

→ Recherche renseignements

• Nous projetons de partir fin avril de Dole jusqu'à Chagny. Nous aimerions recevoir quelques infos et conseils sur cette partie du chemin (visites, hébergements, etc...). Nous avons déjà fait le trajet de Wissembourg à Dole.

Martine Gisselbrecht, tél 03.88.85.37.44
6 rue du Haut-Koenigsbourg, 67600 Baldenheim
✉ marc.gisselbrecht@estvideo.fr

• Je vais avoir cinquante ans et je me suis promis de faire une partie des chemins de Compostelle pour aborder les prochaines cinquante années. Nous aimerions partir soit juillet soit août soit entre les deux, entre trois semaines et un mois. Nous faisons régulièrement de la marche. Avec mon épouse Nous recherchons un groupe à accompagner

Jean-Yves Neu ✉ jynpop4@exsit.be

• Je vais entreprendre cette année le pèlerinage depuis Vézelay à Compostelle. En mai et juin je ferai la partie de Vézelay à Saint-Jean-Pied-de-Port par la Via Lemovicensis. Fin août je repartirai par le Camino del Norte pour arriver à Compostelle vers fin septembre. Je recherche des infos (tracés, hébergements, bibliographie, etc...) de toute nature sur ce Camino del Norte ainsi que sur le parcours de Saint-Jean-Pied-de-Port à Hendaye.

Gilbert Beorges, 1, Lotissement Le Bouyssou, 12350 Lanuéjols
Tél. 05 65 81 51 93 ✉ georges.pg@wanadoo.fr



Allégorie du pèlerin encore en phase de détachement...

→ Le chemin Conques-Toulouse

Après des années de gestation, de recherche, de démarches, de travaux, voici que le GR 46 est enfin ouvert dans sa section jacquaire entre Conques et Toulouse. Début avril a enfin eu lieu l'inauguration du tronçon, infatigablement défendu par les Amis de Saint Jacques en Occitanie.

Un topo-guide devrait voir le jour prochainement, mais cependant l'itinéraire et les hébergements peuvent être consultés sur le site internet <http://conques.toulouse.free.fr>

Pour ceux qui sont déjà passés dans le secteur, rappelez-vous ces noms : Peyrusse-le-Roc, Najac, Cordes-sur-Ciel...

Marie-Louise Borel, présidente de l'association, raconte : « Par ce message, je viens vous dire la joie éprouvée après cette belle journée d'hier. Enfin la liaison jacquaire de Conques à Toulouse a une existence réelle et hier, ont été récompensés tous ceux qui ont œuvré à cette réalisation.

Récompense d'un long (trop long !) travail de recherches historiques, d'investigations sur le terrain pour retrouver les sentiers, d'habilitations administratives et labellisations à obtenir et formaliser, sans oublier l'action et l'engagement des acteurs locaux, responsables des communes et instances concernées.

Hier, j'ai retrouvé les valeurs qui portent les marcheurs et pèlerins en route vers Compostelle : rencontres et fraternité, échanges, solidarité, simplicité... Rencontres entre marcheurs d'occasion ou au long cours, pèlerins de Compostelle et habitants locaux qui se sont joyeusement et fraternellement mêlés et se sont parlés tout le long des parcours, échanges avec ceux qui découvraient la randonnée ou d'autres qui s'informaient sur le Chemin de Saint Jacques, solidarité entre marcheurs pour attendre celui qui s'es-soufflait sur une côte jugée un peu rude et même assistance à une marcheuse en difficultés, Sans oublier ici l'action des bénévoles de Rando Plaisir qui, équipés de leurs gilets jaunes, ont assuré un encadrement sécurisant pour ce flot humain parfois un peu dissipé, simplicité de toute l'organisation où, chacun à sa place, a recherché l'efficacité pour la réussite de cette belle journée.

MONTASTRUC-LA-CONSEILLÈRE

Un tronçon du chemin de Saint Jacques restauré a été inauguré

Petit à petit, les randonneurs arrivent sur la place de l'esplanade, par groupes, détendus, souriants, fatigués ? « Non, pas trop et puis avec ce temps, c'est vraiment très agréable », confient-ils avant de s'asseoir à l'ombre pour pique-niquer. Certains mêmes vont se laisser aller à une valse au son de l'orchestre Pour le Plaisir. Quelque 500 personnes ont pris le départ dès le matin à Roque-senière. Des randonneurs habitués aux parcours vallonnés mais aussi des marcheurs occasionnels. Tous se retrouvent pour un moment de détente, de partage et de convivialité avant de reprendre leur bâton, direction

et entretenus en France par les quelque 6000 baliseurs bénévoles de la fédération française de la randonnée pédestre », comme le souligne Marie-Hélène Castelnerac, présidente du comité départemental 31. Ce n'est pas sans difficultés que ce chemin a pu enfin être reconnu. « Pas moins de 20 ans pour y parvenir », déplore la présidente des Amis de Saint Jacques en Occitanie, remerciant les élus locaux pour leur soutien. « Chacun fait son chemin, chacun fait sa démarche personnelle ». Ce nouveau chemin jacquaire devrait être très fréquenté et le topo-guide GR 46 sera réalisé.

L'inauguration du chemin de Saint-Jacques par Daniel Calas, président de la communauté des communes, en présence de nombreux élus. / Photo DDM.

Gragnague où a lieu l'inauguration officielle du «modeste maillon au réseau des 180000 km d'itinéraire reconnus

les zoreilles du chemin

Et enfin quel plaisir de voir des marcheurs se lancer dans des danses endiablées au son d'un orchestre créant ambiance et joyeuse animation. Danser avec des chaussures de randonnée, c'est nouveau et cela pourrait devenir "tendance" !

Bravo à tous, à ceux qui ont ouvert les églises pour une visite-découverte nous rappelant que le chemin conduit à St Jacques de Compostelle. Merci à tous les organisateurs bénévoles, à la Randonnée Pédestre, à Rando Plaisir, aux élus et personnel des communes de Roquesérière, Montastruc et Gragnague et aux représentants des collectivités publiques qui, par leur action ou leur présence, ont marqué leur intérêt pour ce chemin. Merci aux centaines de marcheurs présents qui ont donné vie au GR 46.

Et que le chemin soit maintenant fréquenté ! Nous, les Amis des Chemins de St Jacques en Occitanie serons présents pour l'animer et veiller à son avenir. Avec vous »

✉ marie-louise.borel@wanadoo.fr



→ Sondage auprès des pèlerins

Un jeune étudiant nous a contactés pour l'aider à effectuer un sondage sur le chemin de Compostelle. Même si ce genre de démarche peut agacer quelquefois, il dénote un intérêt indéniable pour le phénomène sociologique que représente le renouveau des Chemins de Compostelle. Si vous avez quelques minutes à lui accorder, aller cliquer dans les liens qu'il vous propose. Tout se fait en ligne sur internet.

« Chers pèlerins,

Actuellement étudiant en International Tourism Management, pour valider mon dernier semestre, je dois rendre un projet. Ce dernier a pour sujet la gestion de l'utilisation des nouveaux médias sur la section française du chemin vers Saint Jacques de Compostelle. Avec ce sondage je voudrais analyser les attentes des pèlerins et des futurs pèlerins quant à ces nouveaux médias de manière objective. C'est pourquoi j'appelle à votre aide. Compléter ce questionnaire ne devrait pas prendre plus d'un quart d'heure de votre temps et me permettrait grandement d'aller plus loin dans mes recherches. Le sondage est à la disposition en Français, Allemand et Anglais. D'avance, merci ! »

Félix Dhomme ✉ felix_dhom@web.de

Sondage allemand: <http://equestionnaire.de/?q=8437>

Sondage anglais: <http://equestionnaire.de/?q=8413>

Sondage français: <http://equestionnaire.de/?q=8447>

→ André Dehnel répond à Gilbert

Je voudrais intervenir au sujet de la « meilleure façon de marcher » en général et surtout réagir à la prise de position de « l'ami Gilbert » dans le Zoreilles de mars, qui me fait froid dans le dos.

Mon palmarès est peut-être moins impressionnant que le sien car je n'ai commencé qu'en 2004. J'ai quand même 4.000 km dans les pattes, quatre guides coécrits par moi dans ma bibliothèque et cinq semaines de missions d'hospitalier. L'ironie veut que je les ai exercées comme lui à Revel et à Baziège.

Si pas mal de pèlerins sérieux parlent de cas d'abus, de cheminants indécents, des exigences démesurées, etc..., c'est que ça doit exister. Mais il ne m'est pas arrivé de les observer dans mes cheminements ou permanences. On rencontre ça peut-être plus souvent sur la voie du Puy (victime de son succès) où j'ai marché en 2004-20005. Je n'ai rien vu de tel sur la voie d'Arles ou de Vézelay. Pas plus d'ailleurs sur Camino Francés (2008) ni sur la Via Lusitana (2010). Je ne nie pas que ça existe, mais ça doit être un phénomène marginal. D'ailleurs on peut toujours espérer qu'un « touriste » attrape le bacille de Camino et revienne avec d'autres dispositions d'esprit. On peut aimer plus ou moins certaines manières de faire, mais il ne me semble pas sain de définir les normes et de tenter faire rentrer tout le monde dans le même moule.

Quant aux méthodes proposées par ami Gilbert, je dis : non, non et non !

Délivrance de la créanciale uniquement par les Associations ? Il semble oublier qu'à l'origine c'est l'église qui s'en chargeait et continue de le faire. La première créanciale du mécréant qui vous écrit a été délivrée dans le bureau de l'église de Saint-Trophime par un prêtre. L'appartenance à une association ne doit pas être une condition pour marcher sur le Chemin et bénéficier de gîtes. L'auteur de ces lignes ne fait partie d'aucune association jacquaire, mais collabore avec plusieurs (permanences, projections...). Mais allons-y ! Abandonnons dans ce sens ! Commençons donc par un examen de « Permis de Pèlerin ». Sa délivrance publique est déjà prévue par AG. Avec la divulgation de motifs (mais c'est mon affaire pourquoi je veux marcher !). Poursuivons : au retour le pèlerin présente sa créanciale à l'Association qui l'a délivrée et elle la valide (éventuellement), faute de quoi dans l'avenir pas de créanciale. Je pourrais broder encore longtemps...

Pour moi une de principales valeurs du Camino est la liberté et je vais lutter toujours contre toutes les tentatives de la restreindre. Or la prise de position de Gilbert en est une.

Je chemine uniquement à pied avec un sac à dos, mais je n'apprécie pas non plus son attaque contre les pèlerins cyclistes. À dire vrai il n'a aucun argument à présenter contre eux. Et cette possibilité est prévue par toutes les bonnes créanciales. Et codifiée dans le cadre de la délivrance de la Compostela. Serait-il plus jacquaire que l'évêché de Santiago ? Pour les novices et ceux qui l'ignorent : les cyclistes n'ont pas la priorité dans les gîtes. Je suis en revanche d'accord quant à l'emploi de tous les moyens pour éduquer les cheminants dans le sens de respect de la nature, des autres, des hospitaliers...

André Dehnel ✉ adehnel@9online.fr

ndlr : eh beh au moins voilà un sujet qui fait bouger les foules et s'exprimer les stylophones. Bof, tant qu'ils se battent à coup de clavier... Ceci dit l'ami Gilbert a raison sur un point : trop de tolérance tue la tolérance...



les zoreilles du chemin

→ La poésie d'Alain Puységur

VILLAGE PERDU

Cerné de toutes parts
Par l'horizon lointain
Isolé et perdu
Au creux de cet 'ailleurs'
Tu existes pourtant
Dans l'autre dimension,
Dans ta ruralité
Et dans ton dénuement
Tu es multiplié,
Et partout en Espagne
Essaimé par le vent,
Rythmé par les saisons
Tu dors tout le matin
Et t'éveilles à midi.
Ecrasées de soleil,
Tes rues restent désertes
Seuls quelques chiens errants
Tous des bâtards 'clonés'
S'étirent paresseux
Et jappent, non violents ;
Parfois, un volet claque
Une vieille surgit,
Un regard étonné
Habite sa paupière,
Une interrogation
De ses lèvres jaillit
Qui sont ses étrangers
Qui parcourent sa terre ?
C'est seulement le soir
Lorsque tinte sept heures
A la 'tarde venue'
Que s'allume la vie,
Certes, timidement
Que c'en est presque un leurre
Dans un bistrot, cachée,
En une cour enfouie.
Alors, nous nous glissons
Fantômes de passage
Dans cette parenthèse
Au moment partagé,
Nous faisons nous aussi
Partie du paysage
Oh ! Lanterne magique
Un instant révélé.

Granja de Morerueta

Alain Puységur ✉ alain.puysegur@orange.fr

→ Quelques jolies phrases transmises par Antoine le pèlerin

Le chemin t'attend,
Saint-Jacques t'attend,
Tu prendras ta part de soleil et de poussière,
Tes pas seront tes mots,
Et le chemin deviendra ta chanson,
La fatigue sera ta prière,
Mais alors, alors seulement, le silence pourra enfin te parler.

« Il faut que tu saches que :
- tu es responsable de TON bonheur, et le seul responsable ;
- tu ne dois juger personne ;
- tu es libre de ta vie, de décider, de choisir. On t'a imposé des limites, tu PEUX les dépasser ;



- le soleil brille TOUJOURS derrière les nuages (ne désespère pas)
- tu es le meilleur, quoi qu'il arrive... Mais n'oublie pas que la perfection n'est pas de ce monde ;
- l'amour est la plus belle chose au monde ; l'amour de qui tu veux, mais, d'abord, de toi-même !

Si tu assimiles ces quelques réflexions, ton chemin n'en sera que meilleur !

Au bout du chemin, tu seras une autre personne : TOI

→ La Randoline encore et toujours

Cette fois on est près du but ! Encore un petit effort de chaque pèlerin, encore un petit coup de pouce des associations jacquaires, et il y aura dès ce printemps une Randoline à disposition des pèlerins handicapés pour qu'ils puissent faire eux aussi le chemin de Compostelle.

Vous qui avez eu la chance de parcourir ce beau chemin, d'y trouver la joie, la simplicité et l'amitié, vous pouvez redonner ce bonheur à des personnes que la vie a frappées, et qui n'ont pour toutes jambes qu'un malheureux fauteuil incapable de parcourir le moindre chemin. La Randoline est faite pour eux. Pas de moteur, mais un petit âne et une personne accompagnante. Le bagage et le fauteuil sont portés par la Randoline. Imaginez ainsi la joie d'une famille accompagnant son enfant handicapé sur ce grand chemin de liberté qu'est le chemin de Saint Jacques.

Toutes les Randolines aujourd'hui en fonctionnement l'ont été grâce à des subventions versées par de multiples mécènes : conseils généraux, caisses d'épargne, banques populaires, crédits agricoles, association Bouchons d'Amour, Rotary Club, Lion's Club, etc... Alors si vous avez connaissance d'une filière donative, n'hésitez pas à contacter l'association, qui mettra toute son énergie à monter un dossier.

Mais n'attendez pas : si chaque pèlerin de retour de Saint-Jacques donnait aujourd'hui 10 euros, on aurait des dizaines de machines mises gratuitement à la disposition des pèlerins handicapés. 10 petits euros... Si ce message et cette cause vous émeuvent, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de Randoline Compostelle Evasion au Trésorier de l'association dont voici l'adresse postale :

Trésorier : Alain Lepoint, Bois Laurel, 46300 Saint Projet, 05 65 32 17 57 ✉ tresorier@randolinecompostelle.com

Voir la vidéo sur le site : www.randolinecompostelle.com

Dans la Randoline, Claude, notre ami québécois, et aux commandes de l'âne, Suzanne, son épouse, qui a déjà fait le chemin en France avec un petit bourricot. C'est grâce aux précieux conseils de Claude, qui connaît bien le handicap, que le prototype de la Randoline a été mis au point

